Facebook a banni 30 jours un historien allemand pour avoir dit “l’islam ne fait pas partie de l’histoire de l’Allemagne”

11/04/2018 à 23h46

Le mois dernier, Facebook a censuré un historien allemand qui avait posté un message sur l’impact historique de l’Islam sur l’Allemagne. Facebook a interdit l’historien pendant 30 jours, même si 76 % des Allemands sont d’accord pour dire que l’islam n’appartient pas à l’Allemagne.

Michael Hesemann, journaliste et historien du Vatican, docteur honoris causa pour son travail de découverte de documents du génocide arménien, a posté un message qui, selon Facebook, ” ne correspond pas aux normes de notre communauté “. Le message offensant était une déclaration fidèle à la réalité, même si on peut le considérer exagéré historiquement.

“L’Islam n’a toujours joué qu’un seul rôle dans l’histoire vieille de 1700 ans de l’Occident chrétien : le rôle de l’épée de Damoclès qui pendait au-dessus de nous, la menace de barbarie contre laquelle il fallait s’unir et se battre “, écrit Hesemann, selon NRW Direkt. “En ce sens, l’Islam ne fait pas partie de l’histoire allemande, mais la défense contre l’Islam oui !”

Facebook a fait valoir qu’il supprimerait tout commentaire qui “attaque des personnes en raison de leur race, de leur origine ethnique, de leur origine nationale, de leur orientation religieuse, de leur orientation sexuelle, de leur identité sexuelle ou de leur déficience physique”, a rapporté le site

catholique OnePeterFive.

La relation historique entre l'Islam et l'Allemagne est devenue un sujet d'actualité le mois dernier, avec la montée en puissance du **nouveau ministre de l'Intérieur Horst Seehofer**. L'ancien président de l'Allemagne, Christian Wulff, a déclaré que "l'islam fait partie de l'Allemagne" – et la chancelière Angela Merkel était d'accord.

"Non. L'Islam ne fait pas partie de l'Allemagne", a déclaré Seehofer peu après son entrée en fonction. "L'Allemagne est caractérisée par le christianisme." Les musulmans qui vivent avec nous appartiennent naturellement à l'Allemagne", a-t-il ajouté.

Dans un récent sondage WELT-Trends, 76 % des Allemands étaient d'accord avec Seehofer sur cette question, 61 % d'entre eux se déclarant "tout à fait d'accord". Seulement 20 pour cent des Allemands n'étaient pas d'accord, insistant sur le fait que l'islam est fondamental pour l'Allemagne. Quatre pour cent seulement ont dit qu'ils étaient "indécis".

L'historien a déploré le silence forcé du politiquement correct sur cette question. "Cela en dit long sur l'état déplorable de notre démocratie sous la chancelière Angela Merkel, alors qu'un historien ne peut pas dire des faits historiques simples", a dit Hesemann à NRW Direkt.

"La question de savoir si l'islam appartient à l'Allemagne, comme le prétend Merkel, ou non, comme l'a déclaré Horst Seehofer, a une troisième réponse : oui, il fait partie de notre histoire, bien que d'une manière qui peut être inconfortable pour beaucoup", a déclaré l'historien.

(…)

PJ Media